



Le doigt magique

Roald Dahl

Folio Cadet Gallimard Jeunesse

Au matin, Monsieur Cassard s'éveilla le premier. Il était sur le point de tendre la main vers sa montre pour regarder l'heure, mais sa main ne semblait pas vouloir se tendre. Voilà qui est drôle, dit-il. Où est ma main ? Il restait immobile, se demandant ce qui se passait. Se serait-t-il blessé la main ? Il essaya avec son autre main. Elle non plus ne voulait pas se tendre. Il se redressa. Puis, pour la première fois, il vit à quoi il ressemblait...

La petite voisine des Cassard ne tolère plus que ceux-ci passent leur temps à chasser. Elle est tellement en colère qu'elle en vient à utiliser son doigt magique... qui met toute la famille dans la situation de canards traqués. Ils comprendront vite la leçon...

Niveau : CE1/CE 2

6 séquences

Entrée dans le livre par les images

Objectifs :

- Soutenir la lecture personnelle des élèves d'un roman difficile par des séquences d'apprentissage.
- Leur apprendre à questionner un récit fantastique pour prévenir des interprétations «réalistes» qui en dénatureraient la signification. *Le Doigt magique* n'est pas un livre contre la chasse, il n'invite pas à se documenter sur la vie des canards, et sa mystérieuse héroïne n'est pas non plus une «amie de la nature» comme pourrait le suggérer malencontreusement le supplément illustré inclus dans le volume. Si les nombreuses références religieuses du livre sont inaccessibles aux élèves, il est possible d'en laïciser l'interprétation sans le dénaturer. (Présentation dans 1001 livres : *L'héroïne utilise avec naïveté ce doigt de Dieu qui punit les méchants, et transforme en volatiles les chasseurs de canards, pour leur apprendre à vivre.*)
- Les aider à se retrouver dans un récit qui brouille la chronologie de la fiction. La petite fille étant la narratrice, elle ne respecte pas l'ordre des événements..

Séquence 1 :

Cette séquence est consacrée à la découverte du livre. Chaque élève en reçoit un exemplaire et dispose d'une dizaine de minutes pour en prendre possession.

- découverte individuelle du livre
- bilan collectif avec reprise systématique des indices externes (couverture, illustrations, table des matières).

Compétence visée: savoir entrer dans un livre avec un projet de lecteur.

Consigne: *Voici un livre, vous avez dix minutes pour le découvrir. Après, vous direz tout ce que vous avez remarqué et toutes les questions que vous vous posez.*

L'observation des élèves révélera divers comportements :

- lecture de la couverture et de la quatrième puis feuilletage plus ou moins aléatoire
- feuilletage du début à la fin à un rythme plus ou moins régulier marqué par des temps de lecture de certains passages
- lecture intégrale des premières pages sans feuilletage préalable
- etc.

Le bilan amène les élèves à distinguer ce qu'ils ont découvert sur le livre et sur l'histoire (par exemple qu'elle se termine p. 47 où est marqué le mot FIN), et les questions qu'ils se posent (par exemple: à quoi sert le supplément illustré qui vient après ?). La mise en commun entraîne des débats concernant le genre et les personnages. D'après le titre, les élèves pensent généralement que c'est un conte. Ils identifient une famille de quatre personnes qui se transforment en canards dont certains ont relevé le nom, une «famille» de quatre canards qui se transforment en chasseurs et la petite fille au doigt magique. Mais souvent les avis divergent sur l'identité du chasseur de la page 15 et sur celle de l'homme qui casse son fusil visible sur la quatrième de couverture et sur la page 43 (est-ce le même personnage ? Un chasseur peut-il casser son fusil ?) et sur celle du personnage à tête de chat de la page 9. Certains pensent que c'est une autre métamorphose du «chasseur à lunettes», d'autres savent que c'est madame Rivière dont ils ont trouvé le nom sur la p. 8.

Le rôle de l'enseignant dans cette première phase consiste à:

- observer comment les élèves entrent dans le livre;
- répartir la parole pendant le bilan en obtenant de chaque intervenant qu'il justifie sa remarque en se reportant à telle image ou à tel passage du texte.

De cette façon il amène tous les élèves à parcourir le livre;

- ne pas trancher entre les interprétations proposées et à intervenir seulement pour éviter de grossiers contresens;

- noter les questions que posent explicitement les élèves

Revoyons toutes les illustrations et classons celles qui montrent les humains, puis les canards et enfin les chimères.

Trois parcours images amènent à classer et à comparer les illustrations ainsi qu'à multiplier les repères dans le texte pour les interpréter sans ambiguïté ou soulever de nouvelles questions.

Au tableau:

Parcours 1	Parcours 2	Parcours 3		
humains	canards	chimères		
pp.4,5, 7,12, 13, 15, 43, 45, 47	pp.12,13,17,45	Mme Rivière	les Cassard	les canards
		p.9	pp.19, 20, 22, 25, 28, 29, 31, 47	pp.26, 27, 35, 38, 39

Les représentations des humains, situées dans les quinze premières pages, laissent la place à celles des chimères et réapparaissent à la fin. Cette distribution est signifiante: à la fin les Cassard retrouvent leur humanité.

La petite fille est le seul humain à ne pas subir de métamorphose et à n'avoir pas de nom. Pourquoi cet anonymat ? Elle s'oppose aux deux benêts grimaçants de la page 5, et surtout à leur père qui est le personnage le plus souvent représenté. On comparera les images des pages 7 et 15 qui montrent leur duel: même plan de face, l'une pointant le doigt, le regard furieux, l'autre pointant le fusil. Qui sera le plus fort? Le rapprochement de ces deux images et de celle de la page 43 permet de résumer l'anecdote: vaincu par le doigt magique, M. Cassard brise son fusil.

Seule Mme Rivière apparaît uniquement sous forme de chimère. Pourquoi fait-elle exception ?

L'image des quatre canards noirs se découpant sur le halo d'un mince croissant de lune page 17 s'oppose à celle très colorée des pages 12-13 sur laquelle apparaissent les ombres des chasseurs. Que signifient ces «*quatre canards noirs dans le ciel noir*» (p. 16) qui tournent au-dessus de la maison de M. Cassard ? Pourquoi est-il «*complètement terrifié*» (p. 16) comme s'il voyait un signe mystérieux et menaçant?

La séquence débouche sur:

- un premier questionnement destiné à guider la lecture personnelle des élèves hors du temps scolaire. Par exemple:

- Comment s'appelle la petite fille?
- Que sait-on de cette petite fille?
- À qui téléphone le canard de la couverture?
- À la fin, les humains redeviennent-ils tous des humains?
- Les canards-chasseurs vont-ils tuer les hommes?
- Est-ce que c'est un récit, un conte, contre les chasseurs?

Ces questions sont affichées sur un poster. D'autres s'ajouteront progressivement. **C'est la « mémoire » de la classe.**

Séquence 2: épisode Rivière

Une première lecture

L'épisode de M^{me} Rivière (pp. 7 à 10) constitue une histoire dans l'histoire. Il peut donc constituer une première entrée dans le texte. Cette histoire amuse beaucoup les élèves qui imaginent avec ravissement l'institutrice se transformer en chat, avec une longue queue, pendant qu'elle écrit au tableau. Elle témoigne du pouvoir de la petite fille qui a pointé sur elle le doigt magique parce qu'elle l'avait injustement punie.

L'épisode commence donc comme celui des Cassard, mais la fin en est toute différente: Mme Rivière ne redeviendra jamais normale (p. 10). Ce qui constitue une première réponse à la question posée par l'image de la page 9.

Séquence 3: épisode Cassard

Il débute pages 4 à 7.

Présentation de la famille : la passion du père et des fils pour la chasse. Annonce de leur conversion: «*En ce temps-là...* » (p. 5).

Début d'une chronologie précise: «*Puis un samedi matin* » (p. 6).

Il est interrompu (pp. 7 à 10) par l'épisode Rivière, reprend page 11 («*Le Doigt Magique était maintenant sur la famille Cassard tout entière...* ») et s'achève page 46 où s'amorce un nouvel épisode, celui, non développé mais très prévisible, des Biros («*À ce moment-là...* »).

Déroulement

Samedi après-midi et nuit du samedi au dimanche (pp. 11 à 18). Le passage est marqué par:

- une chronologie précise: «*la première heure... l'heure suivante..., la nuit tombe... Tard dans la nuit...* »,
- une chasse miraculeuse
- l'apparition des quatre canards sauvages indestructibles et menaçants qui terrifient M. Cassard. Aucune explication n'est donnée de ce prodige, mais

le chasseur y voit un signe annonciateur: *«Ce qui se passait ne lui plaisait pas du tout.»* (p. 16) et le lecteur s'interroge...

Dimanche: *«Au matin, M. Cassard s'éveilla le premier... »* la journée est marquée par:

- les métamorphoses réciproques des Cassard en canards et des canards en humains.

Les premiers ont été réduits à la taille d'un canard et leurs bras ont été remplacés par des ailes, tandis que les canards sont devenus *«aussi grands que des hommes... avec de très grands bras à la place des ailes.»* (p. 24). Est-ce de la *«sorcellerie»* (p. 20) comme le pense M. Cassard en écho à la parole de la petite fille (*« même Madame Cassard fut ensorcelée »* p. 7)?

- leur initiation: la surprise passée, ils s'adaptent vite à leur nouvel état, éprouvent même du plaisir à voler et de la satisfaction à bâtir un nid. Mais ils ne peuvent se résoudre à manger des vers et des limaces et subissent, comme des oiseaux, la peur des chats et des renards prédateurs et les rigueurs des intempéries.

Parallèlement, les canards monstrueux occupent la maison, font la cuisine sur les fourneaux de Mme Cassard, se couchent sur les lits et s'emparent des jouets des enfants.

Lundi matin: la conversion.

Les canards sont arrivés au terme de leur humanisation: ils se sont emparés des fusils et sont maintenant doués de la parole, (alors que, la veille, seuls des couinements ont répondu aux questions de la petite fille (p. 34)).

Ils menacent les Cassard. La conversation sur le droit de tue, le rappel du massacre du samedi, conduisent le chasseur repentant à un engagement solennel: *«je ne tirerai plus sur des canards, sur des daims ni sur rien d'autres ! Je réduirai les fusils en miettes.»* (p. 41)

Un nouveau prodige (*«Alors, soudain, le noir complet... Tout était redevenu normal.»* p. 42) clôt l'épisode, les rend à l'humanité et les canards, redevenus oiseaux, s'envolent *«vers le lac au milieu des bois.»*

Reste aux Cassard à tenir parole, ce que la petite fille constate, sans savoir encore ce qui les a conduits à changer de nom, à détruire leurs fusils, à nourrir les oiseaux sauvages et même à fleurir les tombes de leurs victimes. Elle le saura en interrogeant Bernard et Richard...

Comparons les deux épisodes. Pourquoi Mme Rivière ne redevient-elle pas normale?

Comment interpréter la différence entre le dénouement des deux épisodes? La petite fille déteste-t-elle son professeur plus que les chasseurs ? Est-elle méchante?

Les réponses à ces questions ne peuvent venir que d'une comparaison des deux épisodes et non d'une spéculation sur le caractère de la petite fille. De plus, pourquoi transformer Mme Rivière en chat ? N'est-ce pas un animal sympathique?

Une relecture individuelle suivie d'une synthèse de la comparaison menée collectivement: voir tableau page suivante.

épisode Cassard pp.11 à 46	épisode Rivière pp.7 à 10
<p>Les trois Cassard tuent seize canards sauvages (pp. 14-15) sans pouvoir atteindre quatre mystérieux canards qui terrifient M. Cassard (p. 16).</p> <ul style="list-style-type: none">• La métamorphose des Cassard (pp. 18-36), l'expérience qu'ils vivent, leur dialogue avec les canards (pp. 37-41) conduisent M. Cassard à un repentir sincère et à un engagement solennel qu'il honore en détruisant les fusils de la famille et en se baptisant «Canard».• Le repentir: les Cassard-Canard retrouvent leur humanité avec le respect de la vie animale. Ils sont donc sauvés.	<p>La vieille Madame Rivière réprimande la petite fille en la traitant de «stupide» pour une «faute» d'orthographe (cha), puis la punit en la mettant au coin.</p> <ul style="list-style-type: none">• Madame Rivière ne revient pas sur sa réprimande injustifiée et insensible à la protestation de son élève et inaccessible au repentir; elle se damne.• Sa disgrâce est définitive (p. 10), sa métamorphose en chat rappelle à la fois la «faute» de son élève et sa faute <p>Elle révèle son côté démoniaque, le chat étant l'une des représentations traditionnelles du diable</p>

Séquence 5: que sait-on de la petite fille ?

Recherchons tous les passages qui permettent de la caractériser.

Couverture et p. 5: elle s'adresse au lecteur à qui elle promet une histoire « très drôle », celle des Cassard qu'elle présente dès la première ligne, avant de se présenter elle-même en omettant de dire son nom qu'on ne connaîtra jamais pas plus que sa famille.

Elle a huit ans, habite une ferme voisine de celle des Cassard dont les enfants, Richard et Bernard sont ses amis (p. 34), malgré leur goût pour la chasse.

pp. 6-7: elle déteste la chasse et a essayé, sans succès, d'empêcher ses voisins de tuer pour s'amuser. Elle est dotée «*depuis toujours*» (p. 10) d'un pouvoir, d'une «*force magique*» (p. 46) qu'elle utilise malgré elle (pp. 6 et 7) quand elle se met en colère et qu'elle «*voit rouge*» (pp. 6 > 8 > 46). Alors, le bout de l'index de sa main droite commence à la picoter (p. 10), elle se sent parcourue par «*un éclair rapide, quelque chose d'électrique*» qui «*jaillit et touche la personne qui l'a fait enrager*» (p. 11), elle «*pointe*» le Doigt Magique (pp. 7 > 8). Et il se passe vite des «*trucs*» (p. 11) qu'elle ne peut prévoir.

Ayant relevé tous ces indices, les élèves ne savent trop comment la caractériser: est-ce une sorcière, une magicienne ? Son âge, la sympathie qu'elle leur inspire, le côté lumineux de ses représentations pages 4 et 7, les conduisent plutôt à la voir comme une fée, une bonne fée, une justicière. Mais, à la différence des fées, elle ne peut contrôler son pouvoir; ni prévoir ses effets. L'incertitude, le mystère demeurent jusqu'à la fin (ce qui est la caractéristique essentielle du récit fantastique). Certains élèves remarquent aussi l'arc-en-ciel visible sur le ruban de son chapeau, page 4, et sur la dernière image, page 4, et s'interrogent sur ses rapports avec le ciel...

Séquence 6 : qui raconte et comment ?

Recherchons tous les passages où se trouvent les verbes raconter et dire.

- P 5: «Je vais essayer de vous le raconter de mon mieux. »
- P 10: «Je ne peux pas vous dire comment j'y arrive, parce que je ne le sais pas moi-même.»
- P. 11: «Ces trucs je vais vous les raconter. Bernard et Richard m'ont tout dit, le lendemain matin, quand cela s'est terminé ! »
- P 42: «Environ une demi heure plus tard, j'entrai dans le jardin... »
- P 44: «Alors, Bernard et Richard commencèrent à me raconter toute l'histoire...»

La petite fille est la narratrice et son récit est la reprise de celui que lui ont fait ses deux amis. Malgré sa curiosité (p. 34: «*Ce fut à peu près à ce moment-là que, de chez moi, je pris le téléphone... Qu'a-t-il fait à mes amis ?*»), elle n'a pas été témoin des faits mystérieux qu'elle rapporte à son tour avec malice et satisfaction (p. 40: «*J'aurais adoré voir la tête que faisait M. Cassard.* »).

On pourra proposer aux élèves de reconstituer le récit de Bernard et de Richard, un récit à deux voix. La préparation consistera à relire l'épisode Cassard et à imaginer le point de vue des deux garçons: comment ont-ils vécu

l'aventure ? Regrettent-ils le temps de la chasse ? Sont-ils vraiment convertis ? Plusieurs versions sont donc à envisager.

Une deuxième situation d'écriture est offerte par l'amorce de l'histoire des Biros (p. 46: «*Vous allez voir! dis-je. Cette nuit, il y en a qui vont dormir dans un nid !*»). Comment se terminera-t-elle, à la manière de celle de Mme Rivière ou de celle des Cassard ?

Prolongements possibles : d'autres ouvrages Roald Dahl

Roald Dahl, né en 1916 au Pays de Galles, passe sa jeunesse en Angleterre. A 20 ans, il part pour l'Afrique où il travaille dans une compagnie pétrolière. Pendant la seconde guerre mondiale, il devient pilote de chasse et commence à écrire des nouvelles destinées aux adultes. Puis des livres pour enfants. Il meurt le 23 novembre 1990.

Pour en savoir plus: [Site officiel de Roald Dahl](#) (en anglais)